

# LE NORD

ADMINISTRATION  
LILLE — 15, rue d'Anglet, 15 — LILLE

Par la poste, 10 francs  
Six mois, 55 francs  
Trois mois, 30 francs  
Départements non limitrophes et étranger, port en sus.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

BUREAU D'ANNONCES  
1, rue des Sept-Bois (Grand'Place), LILLE

TARIF DE PUBLICITE

Années	10 francs
Mois	3 francs
Semaines	1 franc
Jours	0,50 franc
At-ou-on ou au-dessous du Feuillet	0,25 franc
Des Dépêches de la Nuit	0,15 franc
Etat-civil	0,10 franc
Chronique locale	0,05 franc
Echos	0,05 franc
Gazette du Nord	0,05 franc

Temps probable. — En France, des pluies sont encore probables avec température sensiblement la même.

L'abime du bonheur se trouve dans l'abime de la Charité.

## LES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES de Chefs de Famille

La division du département du Nord en deux diocèses, celui de Cambrai et celui de Lille, a amené la division de la Fédération unique qui, jadis, unissait toutes les A. C. F. de ce département.

M. Gayet demeure président de la Fédération du diocèse de Lille et M. le D<sup>r</sup> Pient, président de l'A. C. F. de Denain, devient président de la Fédération de l'Archidiocèse de Cambrai.

En inaugurant ses fonctions, M. Pient a inséré dans la *Semaine Religieuse* de Cambrai une excellente notice sur les Associations Catholiques de Chefs de Famille, leur programme, leur but. Nous la reproduisons volontiers, à la demande d'un certain nombre de nos lecteurs.

Le régime scolaire qui nous est imposé depuis trente ans donne maintenant tous ses fruits.

Le budget de l'instruction publique est passé de 34 millions, vers 1870, à 366 millions en 1921; l'instruction n'est pas plus répandue et la moralité décroît vite.

Vingt-cinq à trente pour cent des conscrits savent tout juste épeler ou signer leur nom.

Le nombre des déserteurs et des insoumis est passé de 4.000 environ à 15.582 en vingt ans; d'ailleurs, le journal d'Hervé, l'homme qui voudrait planter le drapeau dans le fumier, tire à 70.000 exemplaires et il a plus de 14.000 abonnés dans le corps des instituteurs publics.

L'autorité paternelle et la cohésion de la famille sont compromises dans beaucoup de milieux.

Les suicides de jeunes gens et d'enfants ont quintuplé depuis vingt-cinq ans.

La population a cessé de croître ou diminue, et, dans les grandes villes, le nombre des avortements paraît supérieur à celui des naissances.

Le nombre des poursuites exercées par les Parquets a passé de 250.000 en 1875, à 600.000 en 1910; les meurtres et les assassinats ont augmenté dans une proportion bien plus forte.

Enfin, la moitié de la France, peut-être, vit sans notion sérieuse de Dieu et du surnaturel.

Ces faits ont fini par émouvoir les plus optimistes ou les plus entêtés. On peut aujourd'hui faire appel à l'opinion publique pour limiter le mal d'abord, et ensuite pour réformer le système qui en est la source.

C'est le but des Associations catholiques de Chefs de famille.

## Gazette du Nord

On annonce la mort :

**A STEENVOORDE, de M. Edouard Leys-Buithé, capitaine des douanes en retraite, médaillé de 1870-71, décédé pieusement dans sa 80<sup>e</sup> année.**

Le regretté défunt était le père de M. l'abbé Victor Leys, curé de Malo-les-Bains, et de Mlle Laure Leys, vice-présidente de la Conférence de Saint-Vincent de Paul; il était l'oncle de M. Gaston Barbez, directeur du *Journal de Bergues*, de M. le docteur Deroo, des Facultés catholiques, et le beau-frère du regretté doyen de Morbecque.

**A DOUAI, de M. Florimond Lefebvre, ancien fondé de pouvoir de la croiserie Goubie et Hanotte, décédé dimanche, dans sa 88<sup>e</sup> année.**

M. Lefebvre, doué d'une belle intelligence et d'un grand cœur, mettait ses rares qualités au service des œuvres catholiques. Il était président honoraire de l'Association douaisienne des Anciens Elèves des Frères et des Ecoles libres.

Lundi à neuf heures ont eu lieu, à OROIX (Saint-Pierre), les funérailles de M. Victor Bois, fils de M. V. Bois, directeur de l'école Jeanne-d'Arc.

Une énorme affluente d'amis, de notabilités ecclésiastiques et laïques, étaient venus apporter à la famille, avec leurs prières, leur marque de grande sympathie.

L'école Jeanne-d'Arc, l'Amicale Jeanne-d'Arc, le Patronage, une députation très importante de l'Union Mutuelle Croisienne, avaient tenu à accompagner ce jeune homme enlevé si tôt à l'affection de ses parents.

La Chorale Léon XIII s'est fait entendre pendant la cérémonie.

Lundi, à 10 heures 1/4, ont eu lieu à Notre-Dame, à TOUROING, les funérailles de Mme Delebarre, née Marguerite Fiançois, décédée à l'âge de 43 ans.

La levée du corps a été faite par M. le doyen Gruson. Le deuil était conduit par M. le docteur Delebarre.

De nombreux ecclésiastiques des paroisses de la ville, les professeurs du collège, les docteurs en médecine de Tourcoing et des environs y assistaient.

Dans la foule, extrêmement nombreuse, qui avait tenu à donner à M. le docteur Delebarre une marque de chrétienne sympathie, se trouvaient la plupart des personnalités de l'industrie et du commerce, comme aussi beaucoup d'ouvriers. MM. Groussau, député, et Emile Barrois, conseiller général, avaient voulu également apporter, par leur présence, un peu de réconfort à la douleur de M. le docteur Delebarre.

Samedi à dix heures ont eu lieu, à MAUBEUGE, devant une assistance considérable, les funérailles de Gérard Boivin,

décédé si malheureusement dans les circonstances que l'on sait.

La levée du corps fut faite à la gare de Maubeuge par M. l'abbé Wauquier, curé du Sacré-Cœur. Les coins du poêle étaient tenus par MM. les abbés Genie, Druillet et Jouglot et par MM. Raymond Hollande, Paul Defoort et André Hourd.

La chorale du Sacré-Cœur voulut témoigner de sa sympathie pour le défunt et sa famille en chantant avec piété la Messe des morts grégorienne et un « Pie Jesu » qui fit beaucoup d'impression sur l'assistance.

Avant l'absoute, M. l'abbé Genie, professeur au Collège Notre-Dame, a rappelé en termes émouvants les qualités du cher disparu, qualités qui firent de lui l'ami dévoué, le compagnon modèle que nous avons connu et aimé et que nous regrettons.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quart).

Lundi, à Notre-Dame de Consolation, à TOUROING, a été célébré le mariage de M. J.-B. Naessens, l'un des membres les plus actifs du cercle Notre-Dame, avec Mlle Bianchi Desloppierre, membre de l'Association des Enfants de Marie.

Le consentement des époux a été reçu par M. Marichelle, curé de la paroisse.

Pendant la messe, les jeunes filles de la paroisse ont interprété divers motets, et M. Georges Allard a joué plusieurs morceaux de violon.

## ÉCLÉS

**INSTALLATION**

M. l'abbé Léon Doolaghe, nommé curé d'Avellin, sera installé dimanche 2 août, à cinq heures, à l'église de ce village.

Le cérémonial sera présidé par M. le doyen de Mons-en-Pévèle.

**MÉDAILLE D'HONNEUR**

Dans le tableau de concours pour l'attribution de la médaille d'honneur aux préposés des eaux et forêts, nous relevons le nom de M. Reusse, garde à Hasnon.

**PONTS ET CHAUSSEES**

M. Demay, conducteur de 1<sup>re</sup> classe des ponts et chaussées, à la 4<sup>e</sup> subdivision de Douai, est affecté à la 1<sup>re</sup> subdivision et maintenu à Douai, en remplacement de M. Quarré, sous-ingénieur retraité.

**ÉCOLE RÉGIONALE D'ARCHITECTURE**

Le jury de l'École des Beaux-Arts de Paris a décerné les récompenses suivantes aux élèves de l'école régionale d'architecture de Lille :

Géométrie descriptive. — Troisième médaille, à M. Liessens; Mention, à M. François.

Rendu d'architecture (1<sup>re</sup> classe). — Mention à MM. Boissau-Delebarre, Albert Duguesnoy.

Statique et résistance des matériaux. — Troisième médaille à M. Mollet; Mention à MM. Dubois, François, Liessens.

Rendu d'architecture (2<sup>e</sup> classe). — Mention à MM. Dubois, Boidin, Flament, Mollet.

Éléments analytiques. — Seconde mention à M. François.

Histoire générale de l'architecture (1<sup>re</sup> classe). — Mention à M. Albert Duguesnoy.

Histoire générale de l'architecture (2<sup>e</sup> classe). — Mention à M. Mollet.

Dessin ornamental. — Troisième médaille à M. Boidin; Mention à M. François.

Rendu d'architecture de 1<sup>re</sup> classe. — Mention à MM. Delebarre et Albert Duguesnoy.

Schématisme. — Mention à M. Gruson.

Dessin de figure. — Mention à MM. Mollet, Boidin, Dubois.

Ornement modelé. — Mention à M. François.

Dessin ornamental. — Mention à M. Gruson.

## CHENIN DE FER DU NORD

Le Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public que le train de plaisir dont la mise en marche, le 31 juillet 1914, avait été annoncée sur Dunkerque, au départ de : Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal, Lille, Fives-St-Maurice, M. Malmaison, St-André, Pérenchies, Armentières, Bailleur et Hazebrouck, n'aura pas lieu.

Le terrain actuel de Ronchin est un simple champ de manœuvres et n'est pas classé comme terrain d'atterrissage, les aviateurs qui y descendent le font à leurs risques et périls. La construction d'un hangar y serait donc, à mon avis, prématurée.

J'ajoute toutefois que les recherches, en vue de trouver un terrain plus favorable, sont continuées par les soins de la Société des « Anciens du Génie », dont le siège est à Lille, et par la Municipalité. Peut-être feriez-vous bien de donner connaissance de votre offre à ces deux administrations, dont elle faciliterait la tâche.

Agrez, Monsieur le Président, je vous prie, l'assurance de ma considération très distinguée. — Signé : Général Ville.

## LA CONSTRUCTION D'UN HANGAR A RONCHIN POUR AVIONS MILITAIRES

M. le général Ville, commandant le génie de la première région, à Lille, a fait parvenir la lettre suivante, à M. le Président du « Nord-Touriste », à Roubaix, en réponse à la lettre que nous avons récemment reproduite :

Lille, le 22 juillet 1914.

Monsieur le Président,

Je vous remercie d'avoir bien voulu renouveler l'offre de la construction d'un hangar pour avions militaires au Nord-Touriste, de l'Aéro-Club du Nord et du Moto-Club du Nord.

Le terrain actuel de Ronchin est un simple champ de manœuvres et n'est pas classé comme terrain d'atterrissage, les aviateurs qui y descendent le font à leurs risques et périls. La construction d'un hangar y serait donc, à mon avis, prématurée.

J'ajoute toutefois que les recherches, en vue de trouver un terrain plus favorable, sont continuées par les soins de la Société des « Anciens du Génie », dont le siège est à Lille, et par la Municipalité. Peut-être feriez-vous bien de donner connaissance de votre offre à ces deux administrations, dont elle faciliterait la tâche.

Agrez, Monsieur le Président, je vous prie, l'assurance de ma considération très distinguée. — Signé : Général Ville.

## OUVERTURE DE LA CHASSE

Plusieurs journaux annoncent que la chasse sera ouverte le 15 août, dans le Midi, le 30 dans la deuxième zone — qui comprend la région du Nord, — et le 20 septembre dans les départements bretons et normands. Ces renseignements nous paraissent prématurés, dit-on au « Saint-Hubert-Club », car, au ministère de l'Agriculture, on n'a pas encore reçu les rapports des préfets, qui servent à fixer officiellement les dates d'ouverture. Donc, il faut attendre une dizaine de jours, au moins, pour être fixé là-dessus.

Avez-vous des nouvelles sur l'état du gibier ?

Nous avons, en effet, reçu de nos nombreux correspondants des renseignements qui, bien que manquant encore de précision, nous permettent d'augurer que la saison cynégétique s'annonce assez favorable. Le lapin et le lièvre ont bien réussi. L'élevage du faisau aussi, sauf en Rouennais, où s'accuse un certain déficit.

Et le perdreau ?

Pour le perdreau, la situation apparaît un peu moins favorable. Les pluies diluviennes de ces temps derniers ont été néfastes aux nids et aux jeunes perdreaux en train, principalement dans la Seine, Seine-Oise, Seine-et-Marne. De ce chef, la mortalité a été malheureusement assez appréciable. Dans les autres régions épargnées par les orages, le mal est beaucoup moins

une bonne fois nos lecteurs et leur faire prendre les résolutions pratiques que comporte le sujet. Le dimanche, en tout temps, doit appartenir à Dieu; et il n'y a rien, ni trains de plaisir, ni fêtes communales, ni sports, ni colonies de vacances, qui puisse légitimement dispenser de son observation.

(Bulletin de Douai-St-Pierre).

## LE RETOUR DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

IL NE S'ARRÊTERA PAS A DUNKERQUE

En raison de la situation présente, M. Poincaré a avisé les rois de Danemark et de Norvège qu'il se voyait obligé d'ajourner sa visite.

De son côté, le général Beaudemoulin expédié à la mairie de Dunkerque, le télégramme suivant : « Arrivé à 2 heures, lundi après-midi. »

« Président République arrivera mercredi 29 juillet dans matinée à Dunkerque et repartira immédiatement Paris sans réceptions officielles. Sûls chargé exprimer regrets du Président ne pas pouvoir s'arrêter à Dunkerque. Prière accuser réception à bord « France ».

M. le Maire a répondu par le télégramme suivant :

« Général Beaudemoulin. — A l'honneur vous accuser réception de votre télégramme de ce jour. Vous prie être auprès M. le Président l'interprète de toute la population dunkerquoise pour lui dire que quel accueil chaleureux et enthousiaste lui était réservé, mais aussi avec quelle patriotique résignation, vaillants concitoyens acceptent la déception que les circonstances leur imposent. »

M. le Maire publiait aussitôt le manifeste suivant, à la population :

« Par un télégramme daté de Copenhague, M. le Président de la République nous fait connaître que son retour est avancé et qu'il repartira directement pour Paris sans réceptions officielles. Il m'en exprime ses regrets.

« L'administration municipale, qui s'était efforcée de préparer une brillante réception digne de Dunkerque et du premier magistrat de la République, la population dunkerquoise qui s'appretait à faire au chef de l'Etat un accueil chaleureux et enthousiaste acceptent cette déception avec une patriotique résignation.

« La gravité de l'heure présente impose à chacun son devoir et ses sacrifices, ce n'est pas aux Dunkerquois qu'il est besoin de le rappeler; ils le savent et celui qui leur est demandé aujourd'hui est de peu de chose à côté de ceux qu'ils sont prêts à faire et les circonstances les ont empêchés de le faire.

« Vive la France ! Vive la République ! »

Cette affiche qui a fait grande impression a été très lue.

Les préparatifs en vue de l'ornementation des rues et places, très avancés déjà, ont été arrêtés dans l'après-midi.

## 40<sup>e</sup> ASSEMBLEE GENERALE DES CATHOLIQUES du Nord et du Pas-de-Calais

Messieurs les Archevêques et Evêques de la province ecclésiastique de Cambrai ont décidé que cette Assemblée Générale se tiendra du Lundi soir 16 Novembre au Dimanche 22 Novembre 1914.

La Ligue Patriotique des Français aura ses séances le mardi, et les Enfants de Marie se réuniront le mercredi.

Les trois derniers jours de la semaine (jeudi, vendredi et samedi) seront spécialement réservés aux Comités Catholiques d'hommes, et les travaux seront groupés autour de cette idée générale :

LA DEFENSE DE L'ENFANT

La Jeunesse Catholique tiendra ses assises le dimanche matin.

La séance de clôture aura lieu à l'Hippodrome Lillois, le Dimanche 23 Novembre, à deux heures et demie.

Les Catholiques de la région sont instamment priés de prendre part à ce Congrès.

Nous serions reconnaissants à MM. les Présidents des Comités paroissiaux d'envoyer à la PERMANENCE SACERDOTALE, 15, RUE D'ANGLETERRE, LILLE, les noms et adresses des personnes à qui il y aurait lieu d'envoyer un programme détaillé.

LE COMITE ORGANISATEUR.

## FÊTES & VACANCES

Il nous souvient qu'il y a quelque cinquante ans, dans nos bon villages de la Flandre Française, de l'Artois, du Hainaut et du Cambresis, lorsque venait l'époque de la fête patronale, les églises se paraient de leurs plus riches atours; on ornait les nefs de grandes bouquets de première classe; on étendait sur les marches et dans tout le chœur les tapis neufs; souvent on inaugurait quelques nouveaux candélabres, quelque bannière de confrérie, quelque statue de sainteté, acquisitions récentes du bon cœur, longtemps et pieusement attendues, dans particuliers à l'occasion de certains événements de famille, ou achat ou par le moyen du lent et méritoire produit des porchais. Alors, soit aux messes, soit à l'office de l'après-midi, l'assistance était agitée non seulement par les plus grandes solennités de l'année. Chacun tenait avant tout à commencer les réjouissances traditionnelles par l'accomplissement de ses devoirs religieux. Et quand on recevait, dès la veille ou le matin, de bonne heure, des parents et des amis du dehors, on se faisait un point d'honneur à régler les comptes et à rapporter des rangs entiers de chaises supplémentaires; on utilisait tous les bancs que l'on pouvait trouver dans les dépendances de la sacristie et à l'étalage du vieux clocher !

## INSTALLATION DE M. L'ABBE DAMMAN nouveau Curé de Neuf-Berquin

Joué dernier, 23 juillet, avait lieu à Neuf-Berquin l'installation du nouveau curé, M. l'abbé Damman, ancien curé de Craywick.

La population fit bien les choses. Les regrets sincères des paroissiens qu'elle éprouvait au départ de M. l'abbé Réquillart, nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Lille, ne l'empêcha pas de recevoir son nouveau pasteur avec une grande joie et un vif empressement.

Les décorations étaient d'une fraîcheur et d'un goût parfaits. Ce n'était partout que guirlandes de fleurs, drapeaux et oriflammes.

Vingt cavaliers et quarante cyclistes allèrent chercher le nouveau pasteur à Merville. Les chevaux, de gros chevaux de labour, nous avons remarqué le premier harnaché. Quant aux vélos, ils disparaissaient sans les leurs, véritables bouquets ambulants.

Lorsque la brillante calvacade parvint à proximité du village, où toutes les sociétés s'étaient massées, M. le Curé mit pied à terre. M. Delanoy, maire, lui souhaita la bienvenue au nom du Conseil municipal, le félicita de sa nomination et exprima le désir de le voir continuer longtemps l'œuvre si bien commencée par M. le chanoine Réquillart, son prédécesseur.

M. l'abbé Damman remercia en termes chaleureux et promit à tous son concours le plus complet.

Le cortège se dirigea alors vers l'église. M. le Curé était entouré d'un nombreux clergé, venu pour lui manifester sa sympathie. Nous avons remarqué la présence de M. le chanoine Lecocq, doyen de Merville, M. l'abbé Cateau, vicaire, curé d'Estaires; M. l'abbé Pettiprez, supérieur du collège de Valenciennes; M. l'abbé Castel, curé d'Haverskerque; M. l'abbé Wal-laert, curé de Seneceles; M. l'abbé Berth, curé du Sart; M. l'abbé Vanneville, curé de Notre-Dame, à Hazebrouck; MM. les abbés Pettiprez, Iserby et Vandembrière, vicaires à Estaires; M. les abbés Sommer et Merten, vicaires à Merville; M. l'abbé Desmet, vicaire à Seneceles; MM. les abbés Isore et Declercq, professeurs à Estaires; M. l'abbé Lefrancq, professeur au collège d'Estaires; M. l'abbé Ernest Cousin, vicaire à Watteles; M. l'abbé Gaston Cousin, vicaire au Sacré-Cœur, à Armentières; ces trois derniers originaires de Neuf-Berquin.

A la porte de l'église, M. Pettiprez présenta le Comité paroissial au nouveau curé. Il dit la peine de tous lors de la nomination de M. le chanoine Réquillart et leur joie ensuite de la nomination de M. l'abbé Damman, choisi par la Providence pour recueillir cette lourde succession et qui arrivait précédé d'un renom de bonté et de dévouement.

Le président des enfants de Marie fit un compliment au nom de son Association et au nom des catéchistes volontaires. Puis ce fut le tour des enfants des écoles.

Pour tous M. le Curé trouva des paroles aimables, à tous il dit sa joie d'arriver dans cette excellente paroisse de Neuf-Berquin et combien il lui tardait de se mettre à l'œuvre.

Une petite fille présente la clé de l'église et le cortège s'y engage, suivi d'une foule trop nombreuse pour y pénétrer tout entier.

M. l'abbé Damman lit sa profession de foi, puis M. le doyen de Merville monta en chaire. Il fit l'éloge de M. Réquillart, qui a tant fait pour sa paroisse. Il a doté d'une église, d'un presbytère, d'une maison d'ouvriers. Mais nul ne saura jamais les misères qu'il a souffertes. Puis il présente aux paroissiens leur nouveau pasteur, dont il fait un délicat éloge.

Après les rites liturgiques de l'installation, M. l'abbé Damman monte en chaire à son tour et, en termes émus, il remercie ses paroissiens, les membres du Conseil municipal et paroissial, toutes les sociétés présentes, les membres du clergé. Il leur expose qu'il est venu avec tout son zèle et tout son cœur se donner à ses nouveaux paroissiens.

La cérémonie se termina par un salut solennel suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement.

## UNE BOURRASQUE A HOUPLINES

Lundi, entre dix heures et demi et onze heures du matin, une bourrasque s'est produite sur les bords de la Lys. Dans les maisons Dufour, derrière la gare, un pan de mur s'est écroulé et la toiture a été soulevée sur une longueur de 2 mètres. Rue Voltaire, pas mal de toitures furent endommagées, et dans les prés de la rive gauche, les meules de foin ont été éparpillées dans un tourbillon.

## Un enfant sous un camion

Lundi soir, à 5 heures 1/2, le petit Roussel, 7 ans, jouait rue de Thumesnil, en face de la demeure de ses parents, quand un camion de M. Heurteaux, messager à Croix, heurta la bordure du trottoir et l'atteignit lui-même.

L'enfant tomba et eut les deux jambes prises au-dessus des chevilles, sous la roue arrière. Il a été grièvement blessé.

## Un moteur d'auto explosé A NIEPPE

Dimanche, vers midi, route de Bailleul, un auto flait, monté par neuf personnes. Au coin de la rue du Sac, une roue se détacha et l'auto s'abîma. Le moteur fit aussitôt explosion et le véhicule prit feu. Les voyageurs purent sauter à terre et se retirer sains et saufs.

De l'automobile, l'avant seul a été épargné par les flammes.

## Une rixe au couteau rue des Longues-Haies

Le docteur Dispa a été appelé à donner ses soins au cours de la nuit de dimanche vers 2 h. 1/2 du matin, à Albert Duleu, 24 ans, maçon, et à Alice Hovart, 35 ans, marchande des quatre-saisons, demeurant tous deux 130 rue des Longues-Haies, qui avaient reçu des coups de couteau dans les circonstances suivantes :

Ils se trouvaient à la *Citronne Américaine*, cabaret voisin de leur logement et où sortaient vers 2 h. du matin. Alice Hovart fut interpellée par trois individus dont une femme et des gros mots furent échangés. Soudain, l'un des deux hommes s'élança sur la marchande des quatre-saisons et lui porta deux coups de couteau au bras gauche. La blessée appela au secours, Duleu, qui se trouvait encore à l'intérieur du cabaret, accourut pour recevoir, une fois dans la rue, un coup de couteau au poignet gauche. Le trio prit alors la fuite. Duleu a été envoyé à l'hôpital; il sera sur pied dans quinze jours. Alice Hovart est soignée chez elle; dans trois semaines, elle sera guérie.

M. Alauzen, commissaire d'erville, a ouvert une enquête et fait activement rechercher deux individus soupçonnés d'être les auteurs de cette double agression.

### SUCREZ VOS FRUITS AVEC LE SUCRE DEGHIN

M. PAUL DE CASBAGNAC dans le Nord

Nous recevons la communication suivante :

« A la demande du comité plébiscitaire départemental du Nord, M. Paul de Casbagnac, directeur de la « Liberté », a accepté de venir présider le congrès régional des comités plébiscitaires, qui se tiendra à Roubaix, le 15 août prochain.

« Ce congrès sera suivi d'une grande réunion où prendront la parole MM. Paul de Casbagnac et Pierre Taittinger, président de la Jeunesse Plébiscitaire de la Seine, et qui aura lieu dans une localité qui sera désignée ultérieurement. »

### NOUVELLES MILITAIRES

**JUSTICE MILITAIRE**

M. Debergues, maréchal des logis au 1<sup>er</sup> escadron du train des équipages militaires à Lille, est classé avec le n<sup>o</sup> 10 pour l'emploi d'adjudant commis greffier près des tribunaux militaires.

**INSPECTION D'ARTILLERIE AU CAMP DE SISSONNE**

Le général Lenzeac, inspecteur d'armée, inspectera la 1<sup>re</sup> brigade d'artillerie au camp de Sissonne, mardi 28 et mercredi 29 juillet. La manœuvre sera dirigée par le général Bro, sous les ordres du général Franchet d'Espèrey, commandant le 1<sup>er</sup> corps d'armée. Mardi, le général verra le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> d'artillerie divisionnaire; mercredi, il verra spécialement le 4<sup>e</sup> d'artillerie de corps.

## Les incidents électoraux

**LES ORDONNANCES DU JUGE D'INSTRUCTION**

M. Gobert, juge d'instruction, a rendu en fin ses ordonnances dans l'affaire des incidents électoraux de Lille.

Il rend une ordonnance de non-lieu en faveur de M. Charles Delella, maire de Lille.

Il renvoie devant le tribunal correctionnel du 17 octobre MM. Binauld et Billiard, pour infraction à la loi de 1913.

Le procès ne pourra être plaidé que durant le mois d'octobre, et c'est sans doute ce que voulait le parquet général. Car on sait que M. Gobert avait dit, sa première instruction close, envoyer ses pièces au parquet général, et qu'il lui avait fallu — probablement parce qu'il n'imprimait pas M. Binauld dans les poursuites — accomplir son instruction afin de trouver quelque chose qui permit de poursuivre l'honorable adjoint au maire de Lille.

On n'a rien trouvé de plus; les nouveaux témoins entendus n'ont rien dit qui ne fût déjà connu.

Mais le prétexte de poursuivre M. Binauld était trouvé et, en même temps, on demandait satisfaction, en apparence, à la partie civile, qui a fait tant de bruit pour n'aboutir à rien.

Si, en effet, on n'a rien pu mettre de sérieux à la charge de M. Billiard, au moins y a-t-il le nom de M. Binauld.

Toutefois, pendant trois mois, les socialistes pourront savourer leur vengeance, en pensant à la suspicion jetée sur leurs victimes.

Mais personne ne s'y trompe; on connaît trop les socialistes et leurs agissements.

## Un enfant sous un camion

Lundi soir, à 5 heures 1/2, le petit Roussel, 7 ans, jouait rue de Thumesnil, en face de la demeure de ses parents, quand un camion de M. Heurteaux, messager à Croix, heurta la bordure du trottoir et l'atteignit lui-même.

L'enfant tomba et eut les deux jambes prises au-dessus des chevilles, sous la roue arrière. Il a été grièvement blessé.

## UNE BOURRASQUE A HOUPLINES

Lundi, entre dix heures et demi et onze heures du matin, une bourrasque s'est produite sur les bords de la Lys. Dans les maisons Dufour, derrière la gare, un pan de mur s'est écroulé et la toiture a été soulevée sur une longueur de 2 mètres. Rue Voltaire, pas mal de toitures furent endommagées, et dans les prés de la rive gauche, les meules de foin ont été éparpillées dans un tourbillon.

## Un moteur d'auto explosé A NIEPPE

Dimanche, vers midi, route de Bailleul, un auto flait, monté par neuf personnes. Au coin de la rue du Sac, une roue se détacha et l'auto s'abîma. Le moteur fit aussitôt explosion et le véhicule prit feu. Les voyageurs purent sauter à terre et se retirer sains et saufs.

De l'automobile, l'avant seul a été épargné par les flammes.

## Une rixe au couteau rue des Longues-Haies

Le docteur Dispa a été appelé à donner ses soins au cours de la nuit de dimanche vers 2 h. 1/2 du matin, à Albert Duleu, 24 ans, maçon, et à Alice Hovart, 35 ans, marchande des quatre-saisons, demeurant tous deux 130 rue des Longues-Haies, qui avaient reçu des coups de couteau dans les circonstances suivantes :

Ils se trouvaient à la *Citronne Américaine*, cabaret voisin de leur logement et où sortaient vers 2 h. du matin. Alice Hovart fut interpellée par trois individus dont une femme et des gros mots furent échangés. Soudain, l'un des deux hommes s'élança sur la marchande des quatre-saisons et lui porta deux coups de couteau au bras gauche. La blessée appela au secours, Duleu, qui se trouvait encore à l'intérieur du cabaret, accourut pour recevoir, une fois dans la rue, un coup de couteau au poignet gauche. Le trio prit alors la fuite. Duleu a été envoyé à l'hôpital; il sera sur pied dans quinze jours. Alice Hovart est soignée chez elle; dans trois semaines, elle sera guérie.

M. Alauzen, commissaire d'erville, a ouvert une enquête et fait activement rechercher deux individus soupçonnés d'être les auteurs de cette double agression.